



La Sentinelle

Journal économique et social
Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi
Organe du parti ouvrier suisse

Un an Fr. 8) —
ABONNEMENTS Six mois . . . » 4) —
Trois mois . . . » 2) —

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Rue du Premier Mars et rue Numa Droz 14 a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces en-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois.

MAISONS RECOMMANDÉES

S. BRUNSCHWYLER, SERRE 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de lustres, potagers et réchauds en magasin.
Devis gratuits sur demande.

Emile Pfenniger Vins et liqueurs

Spécialité :

Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga
En automne : Moût du pays
Boulevard de la Gare

Serre 35 a CERCLE OUVRIER 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix

— Excellents vins —

— Bière de la Brasserie Ulrich —

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

JEAN WEBER 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4

La Chaux-de-Fonds

Denrées coloniales, vins et liqueurs, farines, sons et avoines, gros et détail.

LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS

Rue Léopold-Robert 11 a

A LA CONFIANCE RONCO FRÈRES

Chaux-de-Fonds

Tissus en tous genres. Confections pour Dames. Draperies pour Hommes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainages Au GAGNE PETIT Soieries

6, RUE DU STAND E. MEYER & Cie RUE DU STAND, 6

Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales, Vins

et spiritueux. Farines, sons, avoines. Mercerie. Laines et cotons.

L. Verthier et Cie RUE NEUVE 10

Grand choix de

Chapellerie en tous genres. — Toujours grand assortiment de Cravates.

Jacob Schweizer Place de l'Hôtel-de-Ville

Boucherie — Charcuterie

Magasins du Printemps, J.-H. Matile

Rue Léopold-Robert 40. — Halte du tramway

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

Epicierie-Mercerie TABACS CIGARES

VINS ET LIQUEURS

Alois MESSMER

rue du Collège, 21 La Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète Ulrich Frères

BIÈRE, façon MÜNICH, PILSEN, en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du PANIER FLEURI

Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

MEMENTO

Cercle ouvrier: Comité tous les mardis.

Fête centrale ouvrière: Comité tous les vendredis au Cercle ouvrier.

Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi soir de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche de 10 heures à midi.

La Ménagère. — Distribution des marchandises chaque samedi, de 8 à 10 heures du soir, au Cercle ouvrier.

L'Amitié. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

Section littéraire l'Amitié. — Répétition le vendredi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau central et du comité local tous les jeudis à 8 1/2 heures du soir au Cercle ouvrier.

Notre prime

1 panier de 6 litres vieux Malaga de la maison

Paul PEYTREQUIN

Bureau: Rue Neuve 9

LA CHAUX-DE-FONDS

La prime sera délivrée par voie de tirage au sort.

Ne sont admis à participer au tirage que ceux qui auront payé le 3^e trimestre de cette année jusqu'au lundi 10 juillet.

Pharmacie d'office

M. BÉGUIN

Pharmacie centrale

Léopold Robert 16

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi.

L'Actualité

Fumisteries et Jésuiteries

A grands renforts de tamtam et de grosse caisse, on annonçait il y a 13 jours que Monseigneur Deruaz évêque de Fribourg venait bénir à Neuchâtel la première pierre de l'église catholique de cette ville.

La cérémonie a eu lieu conformément au programme et Monseigneur a donné sa bénédiction, urbi et orbi, à ce monceau de pierres et à ce tas de mortier. Il faut penser que tout a été béni en bloc. Les poutres, le fer, les tuiles, etc., etc. C'est donc chose faite.

Maintenant cette église après pareille bénédiction résistera à tous les cataclysmes possible et elle survivra à toutes ses sœurs moins heureuses qui n'ont pu obtenir cette grâce spéciale.

Jamais non plus il ne sortira du haut de la chaire qui y sera installée que des paroles d'amour, de paix, de concorde, et surtout de tolérance. On dira comment doivent se conduire les ouailles de Monseigneur en pays protestant. De quelle manière il convient d'enterrer les morts en pays hérétique, ce qui devient tout autre chose quand ces derniers meurent, pour ne pas dire autrement, en pays catholique. Celui-ci a droit à être enterré à la ligne, tandis que l'autre n'a droit qu'à une place en dehors même du cimetière, et cela sans convoi ni sonnerie de cloches. Mais assez là dessus; il y en aurait à débiter.

Dans cette église on n'osera pas mettre comme dans celle de Morlaix (Procès de M. l'Hermitte, Aurore du 24 juin 1900. Finistère) une vierge dont aux grands jours de fête en pressant aux flancs de la Statue sur un délic, le ventre se gonfle et en s'ouvrant ensuite, laisse apparaître le divin fœtus de N. S. aux yeux des fidèles agenouillés.

Je crois que chez nous ça ne prendrait pas.

Après la bénédiction aussi bonne que fatigante de cette chapelle ou église, (comme l'on voudra) la soif et la faim se font sentir car il n'y a rien comme cela pour ouvrir l'appétit.

Aussi l'eau vous vient à la bouche quand on lit le menu du repas que Monseigneur se fait offrir par le Conseil d'Etat qui dîne en sa sainte compagnie. Ce n'était sans doute pas maigre ce jour-là, et on se garderait bien de faire des inaugurations dans ces époques. Mais on se demande comment un si haut prélat peut bien s'abaisser à prendre un repas en compagnie aussi impie. Bernardin de Saint-Pierre ne fait-il pas dire à Virginie que le pain du méchant remplit la bouche de gravier ?

Il paraît que c'est tout autre chose quand de bonnes truites de la Reuse arrosées des plus vieux crus de Neuchâtel, blanc et rouge, sont servies.

Alors au champagne les visages se dérident, les langues se délient et l'on se fait toutes les protestations d'amitié possible. L'on est tous des frères, enfants d'une même patrie, marchant sous le même drapeau, etc., etc., alors que l'on sait parfaitement que de Rome seule on attend le mot d'ordre.

Et ici que ce soit Monseigneur de Fribourg ou Monseigneur de Sion n'est-ce pas la même chose ? Ce dernier ne vient-il pas de recevoir une admonestation du Conseil fédéral sur une plainte du canton de Vaud ?

Ce bon évêque ne se permettait-il pas de recommander à ses chers catholiques de ne rien avoir affaire avec ces affreux hérétiques vaudois. Voilà les principes que nos directeurs spirituels, voudraient encore inculquer à certaines populations.

Après 2000 ans de soi-disant civilisation, quel progrès a fait la religion ?... On comprend que le Boxers ne voient pas dans le christianisme une religion supérieure à celle qu'ils pratiquent, et qu'ils veuillent à tout prix se débarrasser d'intrus qui viennent semer la discorde et apprendre à se détester les uns les autres. Quant aux Anglais et aux Boers, aussi puritains les uns que les autres, ceux-ci s'entr'égorgent pour mieux montrer les bienfaits et faire bien ressortir les beautés de la religion chrétienne.

Donc tous les jésuites ne sont pas catholique. Oh non !

Et quand ils s'y mettent, ils sont tout aussi, si ce n'est plus intolérants que les autres.

Même en pleine Chaux de Fonds nous en avons les effets, et pour n'en citer qu'un exemple, je rappellerai que le 28 juin écoulé une troupe de passage dans notre ville annonce une pièce réaliste et à théâtre fermé. La police autorise la représentation après avoir passé la pièce à la censure, et nous étions en droit de supposer que vu le sujet, chacun étant libre de faire ce que bon lui semble, il n'y avait pas d'inconvénients à ce que l'on jouât cette pièce. Mais le comité du théâtre plus puritain que l'autorité veut

s'opposer et empêcher la troupe de donner la représentation complète. De là le scandale que l'on sait, lorsque des membres de ce même comité menacent de faire évacuer la salle et de faire éteindre l'électricité.

Et cependant nous les voyons ces mêmes membres de ce comité qui voulait faire du zèle et se montrer les plus hostiles à la troupe, fréquenter assidûment tous les beuglants de la ville.

Or chacun n'a-t-il donc pas à balayer devant sa porte et à ôter la poutre qui est dans son œil ? Que ce fait se soit passé à Fribourg ou à Sion cela se comprendrait ; mais chez nous, nous ferons notre possible pour réagir contre toute nouvelle jésuitière.

La Suisse socialiste

L'étranger et la Suisse. — Depuis quelque temps l'étranger daigne s'occuper de notre Suisse. C'est une critique à jet continu, rarement bienveillante, mais toujours instructive et qui, à ce titre, mérite d'être étudiée dit M. L. A. K. dans le *Genevois*.

Dans la récente assemblée générale des actionnaires du Nord-Est, à Zurich, un financier viennois, M. L. Brunner, nous a mis en garde — trop tard, hélas ! — contre les conséquences du rachat, à savoir la *bureaucratie* et la *corruption* qui en découleront infailliblement. Orfèvre et actionnaire ce bon M. Josse-Brunner !

Il préférerait, sans doute, remettre nos voies ferrées à un consortium genre américain, de ceux qui accaparent tout : le pétrole et les chaussettes, les blés et les cuivres, la viande et les cure-dents. Remplacer les régales d'Etat par des *trusts* ploutocratiques, tel est l'idéal de certains personnages.

Merci, M. Brunner-Josse !

Mais, depuis quand donc l'Autriche peut-elle faire, de la sagesse, un article d'exportation ?

A Paris, les oracles ne sont pas d'accord. Suivant les-uns, le 20 mai fut un désastre ; d'autres y voient le glorieux triomphe du bon sens. Lequel croire ?

Pauvre peuple suisse ! pour une fois que la Ville-Lumière daigne projeter les rayons de son phare sur ses humbles vallées, le voilà bien éclairé ! Ce touchant accord met en relief l'incontestable utilité des congrès si fort à la mode de nos jours ! Que de paroles et d'heures perdues.

De Paris encore, un journal sérieux met en garde le public français contre les placements en fonds suisses dont la dépréciation prochaine est inévitable vu les tendances éstatistiques du « gouvernement helvétique. »

L'aimable feuille, dont notre presse libérale reproduit avec complaisance la prose sympathique, se nomme : « *l'Economiste français*. » Prenons acte.

Beaux dividendes. — Voici le rendement définitif des chemins de fer en 1899.

1. Central	dividende fr. 48 — égal 9 6 %
2. Gothard	» 30 — » 6 »
3. Nord-Est	» 25 — » 5 »
4. Union	» 25 — » 5 »
5. Jura Simpl. priv.	» 22,50 » 4,5 »
» ord.	» 8 — » 4 »

Comme on le voit, les actionnaires n'ont pas à se plaindre et l'on comprend pourquoi ils témoignent leur mauvaise humeur en voyant ces beaux dividendes leur échapper.

Fort bien pensé. — On lit dans la *Berner Tagwacht*, socialiste :

« Notre honorable ami Ferdinand Hodler a obtenu la grande médaille d'or à l'Exposition de Paris »

C'est un honneur pour la Suisse et pour le canton de Berne qui compte Hodler au nombre des siens.

Et combien ridicules apparaissent maintenant les mesquines vexations dont il fut l'objet dans sa patrie même.

La camarilla à la tête de laquelle se plaça l'illustre Augst, du Musée national, à Zurich, a été une honte pour notre pays et l'a couvert de ridicule.

Ce n'est du reste qu'une répétition de ce que firent les philistins de Bâle contre un autre peintre génial, Böcklin.

Ajoutons que si le Conseil fédéral a fermé l'oreille aux criaileries des prétendus artistes de Zurich, quand il fut question des fresques du Musée national, c'est surtout à M. Lachenal qu'on le doit.

A César ce qui est à César...

Bonne idée. — A Berne a eu lieu jeudi soir, dans la grande salle du Musée, une assemblée des partisans de la protection internationale du travail.

M. Frey, ancien conseil fédéral a ouvert le débat par un exposé de la question.

On a décidé de créer une association suisse pour accélérer le mouvement en faveur d'une loi internationale sur la protection du travail.

On sait que depuis de longues années des efforts nombreux ont été tentés pour faire aboutir cette question, mais sans succès.

Attendons de voir ce qui sortira de cette initiative.

Les timbres du jubilé de l'Union postale. — Tout le monde n'est pas enchanté du « chef d'œuvre » qui doit rappeler la réunion à Berne des représentants des nations faisant partie de l'Union postale universelle.

Nos confrères de la presse trouvent fort laids, les timbres du jubilé.

Le *Démocrate* de Delémont fait de ce timbre la description suivante :

« Nous sommes de ceux qui trouvent fort laids les timbres du Jubilé de l'Union postale internationale.

La figure principale est une femme à tête ailée, une sorte de saltimbanque qui paraît grimper le long d'un mât de Cocagne au bout duquel est accroché l'écusson fédéral. Elle porte une sacoche postale d'où s'échappent des lettres qui au lieu de se répartir sur le globe terrestre qu'on assure être derrière elle, s'éparpillent au vent... symbole, sans doute, des correspondances qui ne parviennent pas à leur adresse ».

La *Liberté* de Fribourg n'est pas moins sévère :

« Il n'est certes pas beau, le fameux timbre du Jubilé de l'Union postale universelle. Le personnage féminin qui exécute à la force du bras — et quel bras ! — l'ascension d'un poteau télégraphique, est totalement dépourvu de grâce. Et que dire

du prodige d'équilibre réalisé par l'écusson fédéral accolé au susdit poteau ?

Il n'y a point d'idée là-dedans, et encore moins d'art ». — C'est aussi notre opinion.

Il y a pourtant un journal qui parle avec admiration de ce fameux timbre, mais c'est un journal officieux... Le *Bund*. Pour lui ces timbres sont très beaux!!! Oh là-là! c'est le cas de dire que des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter!

BERNE. Le chômage. — Notre camarade Wassilief écrit au *Vorwärts* de Bâle :

A Berne, le chômage fait de nouveau de nombreuses victimes. Des centaines d'ouvriers ont cru qu'au sortir de l'hiver ils pourraient trouver du travail et ils ne trouvent rien.

Tous les patrons du bâtiment renvoient les uns après les autres les ouvriers du pays pour les remplacer par des Italiens.

Un écrit anonyme envoyé au maire de la ville de Berne et qui rappelait les troubles de 1892, a incité l'administration municipale à procéder à une enquête.

Cette enquête a montré que plus de 200 ouvriers étaient sans travail.

Nous espérons que cette fois-ci les autorités sauront venir en aide aux ouvriers sans ouvrage.

Le même phénomène du remplacement des nationaux par des Italiens se montre également à Zurich.

C'est ainsi que dans les tuileries on se plaint qu'aucun ouvrier du pays ne soit embauché.

Qu'en résulte-t-il ? Une baisse formidable des salaires. Et c'est pourquoi il est criminel de poursuivre les camarades italiens qui cherchent à organiser leurs compatriotes.

Et c'est pourtant cette besogne infâme qui explique à elle seule la police politique et son louche trafic.

Il faut que cela change. Il ne suffit pas de dire du mal des pauvres prolétaires italiens.

LE TOUR DU MONDE

LA RÉVOLTE DES BOXERS

Le correspondant du *Times* à Shanghai dit tenir de source autorisée que les Boxers et les troupes chinoises, au nombre d'environ 15,000, ont attaqué les légations le 27 ; mais l'attaque a été repoussée avec pertes pour les Chinois.

Des diverses informations reçues ces jours derniers il résulte donc que les légations ont été défendues et qu'une porte de la ville chinoise avait été saisie. On avait pris des canons. On avait des prisonniers. Il faut espérer encore.

Une dépêche de Shanghai dit que les domestiques chinois qui ont fui Pékin annoncent, une fois de plus, le massacre de tous les étrangers. Mais la nouvelle n'a rien d'autentique.

pour établir notre position vis-à-vis l'un de l'autre, et nullement pour vous faire les reproches que pourtant...

Gaspard s'arrêta. Il songeait aux crimes que Morany avait commis évidemment à l'instigation du zemindar, et l'effort qu'il s'imposait pour parler avec modération à ce que dernier l'étouffait. Si ce n'avait été à cause de sa famille, dont l'avenir peut être dépendait de cet entretien, il eût saisi une cravache ou un sabre, et terminé ainsi la conversation par une pantomime des plus animées. Calme et impassible, Narain-Sagore laissait venir son adversaire, sur lequel son sang-froid lui donnait un grand avantage. Malgré sa colère, Gaspard comprit cela, et redevint maître de lui-même. Il continua l'entretien avec une calme apparent.

— Si le sahib français croit avoir quelque reproche à me faire, qu'il parle, dit le zemindar, bien certain qu'on n'avait aucune preuve à articuler contre lui.

— Laissons le passé de côté, vous dis-je, reprit Novéal. Passons au présent. Vous revendiquez pour votre fils adoptif Jootha Maddub, la fortune que m'a laissée ma pauvre Zora. Que vous perdiez votre procès, cela n'est pas douteux.

— Pardon, interrompit tranquillement le zemindar, mes *lawyers* (hommes de loi), qui sont fort au courant des lois anglaises, m'assurent le contraire.

— Evidemment. Vous comprenez que notre procès va devenir la poule aux œufs d'or de bien des gens qui n'auront garde de nous en dissuader. Mais, puisque vous êtes si bien au courant des lois anglaises, savez-vous aussi que les trois quarts des affaires durent plusieurs années ?

40,000 Chinois en armes se trouvent entre Pékin et Tien Tsin. On dit que le général Nieh, avec 90,000 hommes, va tenter de reprendre Tien-Tsin.

ANGLETERRE et TRANSVAAL

La situation

Comme il n'y a pour ainsi dire pas de nouvelles du Transvaal et que celles qui arrivent ne sont pas d'un caractère encourageant, les agences anglaises publient des bruits : « On dit que M. Reitz, secrétaire d'Etat du Transvaal, est parti pour Hambourg avec une partie du trésor transvaalien... Le bruit court que les commandants Piet, De Wet et Prinslow ont été dépouillés de leurs commandements, samedi, par les Boers auxquels ils conseillaient de faire leur soumission. » Il y a cent à parier contre un qu'il n'y a pas l'ombre d'une vérité de tout cela.

La guérilla continue. On télégraphie de Lourenço Marquez au *Daily Express*, à la date du 4 juillet qu'un petit commando a harassé, près de Vaal station, une troupe anglaise de 3,000 hommes, qui s'avançait dans la direction de Heidelberg. Les Anglais ont eu sept tués.

Le 2 juillet, aux environs de Kroonstad, autre petite surprise. Un capitaine et un major du corps de Methuen sont faits prisonniers.

Le 3 juillet, on télégraphie de Lourenço-Marquez que des Boers prennent des mesures pour établir leur quartier général à Nelspruit. Pendant ce temps, le nombre des malades anglais augmente, et les hôpitaux sont de plus en plus insuffisants. Celui de Senekal étant rempli, toutes les maisons disponibles de la ville sont occupées par les malades et les blessés. Les Boers se groupent en grand nombre dans les environs de Lindley.

ALLEMAGNE

Ballon dirigeable. — Une note a été communiquée à la presse constatant le succès des essais du compte Zeppelin. Le ballon a marché d'une manière irréprochable. L'action des hélices a été considérable. La stabilité a été parfaite. Les appareils de direction ont bien fonctionné.

Pendant la première partie des expériences, le ballon a obéi complètement au gouvernement et à l'hélice. L'ascension avec ou contre le vent a eu lieu avec la plus grande facilité. Le ballon a décrit d'abord un grand cercle; les essais tendant à modifier la direction de l'axe ont également réussi.

Dans la seconde partie des expériences, les appareils de direction étant dérangés, il n'a plus été possible de gouverner que d'un seul côté, et comme le vent était fort, il a fallu manœuvrer en avant et arrière de façon à empêcher le ballon de décrire une courbe.

A ce moment, le baron de Bassus, qui dirigeait l'ascension, a décidé de redescendre. Cette opération s'est effectuée rapidement. Les nacelles du ballon reposaient à la surface du lac, horizontalement, et n'ont pas pris une goutte d'eau. Le ballon pareil

— Jootha Maddub est jeune.
— Mes neveux aussi.
— Et riche.
— Non.
— Si.
— Tonnerre de tous les diables ! s'écria M. Novéal. Ah ! si ce n'était à cause de mes neveux, comme je... Voyons, zemindar, croyez-vous que le testament de ma femme soit régulier ?
Narain ne répondit pas.
— Entre nous, là... vous savez bien que cela ne vous engage pas devant le juge... Croyez-vous que le testament de Zora soit régulier ?
— Peut être.
— Et quelle eût le droit de me laisser toute sa fortune ?
— A son mari... peut-être.
— Et quel est son mari ?
— M. Novéal.
— Donc, je suis l'héritier légitime de la begum
— M. Novéal est mort.
— Prenez garde que je ne prouve le contraire immédiatement, s'écria l'irascible vieillard en saisissant un de ces énormes *punkas* à main dont le manche est formé d'une longue tige de bambou.
Le zemindar resta impassible.
— Je croyais que le sahib français était un homme raisonnable, dit-il tranquillement ; mais, au lieu de parler sérieusement, il s'emporte comme un jeune homme.
M. Novéal parvint à reprendre son sang-froid, mais ce ne fut pas pour longtemps. Le calme railleur de l'Indien l'exasperait. Au bout de quelques minutes, il se mit dans une telle colère qu'on l'entendait du jardin.

à un énorme bateau, était également parfaitement en équilibre sur le lac.

Les aéronautes sont restés dans les nacelles jusqu'au moment où le radeau a été amené. Le ballon a été alors déchargé et placé sur le radeau qui l'a ramené dans le hangar de montage.

LA MORT DE LA MÈRE

Une vieille bicoque aux fenêtres sans vitres ; Des murs noirs, lézardés, baillant comme des [huitres ;

Le reste à l'avenant... C'est l'habitation D'une famille pauvre et sans ambition. Les parents presques vieux n'ont pour toute ressource Qu'un tres modeste gain qui n'emplit pas leur [bourse,

Car pour entretenir leurs cinq pauvres enfants, Dont l'aîné n'a pas même atteint ses quatorze ans, Ils n'ont guère de trop... Aux aguets, la misère, Jalouse de ces gens, de leur pauvreté fière, Attendait en un coin le propice moment De prendre sa revanche... Un beau jour la maman — Un jour plutôt triste — sentit comme un malaise ; Elle dut s'appuyer soudain contre une chaise. Cependant on pensa que ce ne serait rien, Qu'avec un peu de soin elle se guérirait bien. Il n'en fut pas ainsi. Bientôt la maladie Fit d'effrayants progrès et la mère affaiblie Définitivement dut se tenir au lit...

La misère en son coin infernalement rit, Car elle entrevoyait à très brève échéance Sa triomphale entrée au plus fort de la danse. Elle entrevoyait juste... Au bout d'un certain temps Il ne restait vraiment plus à ces pauvres gens Le plus petit liard, et la malade en peine En souffrait doublement ; elle avait l'âme pleine De tristesse en songeant que ses enfants chrétiens Qu'elle avait tant aimés, avant peu seront pris Par la nécessité, cette infâme mégère...

Il fallait de l'argent, et tout le gain du père S'en allait pour payer pharmacie et docteur. Devant ce noir tableau, la pauvre mère eut peur ; Elle se sentait être une charge en ce monde, Et prise dans son cœur d'une douleur profonde, Elle pleura... Puis quand elle se trouva mieux, Elle essuya les pleurs qui perlaient dans ses yeux. Et songeait avec calme à l'avenir si triste, De tous ses maux passés elle refit la liste. Elle n'avait jamais connu le vrai bonheur Et pourtant elle avait su sauver son honneur, Malgré sa pauvreté quand, jeune fille encore, Un riche sot lui dit : « Belle, je vous adore ! » Elle avait bien compris son adoration Et l'avait renvoyé sans explication. Mais un brave ouvrier, cependant sans fortune, Séduit par son regard, sa chevelure brune, Et par ses qualités, tout de suite l'aima D'une affection vraie... Elle se maria.

Dès lors que de soucis, que de peines sans nombre N'avaient pas traversés son existence sombre, Emportonnant toujours son bonheur conjugal ! Pourtant tous ses desirs s'arrêtaient au frugal, Mais même ce frugal ne fut pas son partage ; Elle n'avait connu, jusqu'à son présent âge, Au lieu du travail sain, qu'un labeur excessif Qui minait lentement son corps, hélas ! chétif. Maintenant elle était sur un lit de souffrance ; Elle avait vu s'enfuir en un rien l'espérance D'un avenir meilleur éclairant ses vieux jours...

La misère en son coin riait, riait toujours... Certain soir la malade allant plus mal encore, Il fallut la veiller et, quand parut l'aurore, Son mari, ses enfants, se trouvaient rassemblés Autour de son chevet ; ils se sentaient troublés Jusqu'au fond de leur âme et remplis de détresse ; Et leurs cœurs abattus où régnait la tristesse

Prévoyant quelque querelle, Juliette se tenait aux aguets. Elle accourut au salon. Sa vue calma aussitôt M. Novéal, qui rougit de son emportement.

— Tu avais raison, Juliette, dit-il à la jeune femme, je ne suis qu'un grand enfant. Si je ne discutais davantage avec ce monsieur, cela finirait mal. Toi qui as tout le bons sens de toute la famille, tâche de lui faire entendre raison.

— Vous partez, mon oncle ?
— Oui, oui... J'ai besoin de prendre l'air.

— Mais, mon oncle...
— Mais, ma nièce, si je reste un quart d'heure de plus j'étrangle ce cafard à peau jaune.

Il prit son chapeau et sortit précipitamment.
— Qu'elle est belle ! murmura le zemindar en s'enivrant de la contemplation de Mme Mazeran, qui restait indécise et les yeux baissés.

En surprenant le regard brûlant du zemindar attaché sur elle, Juliette rougit et fit un mouvement pour s'éloigner.

Il éteignit aussitôt le feu de son regard et dit en assez bon français, de sa voix douce et calme :

— Il paraît, madame, que je vous effraie.
— Nullement, monsieur.

— Malgré la prière de votre oncle, cependant, vous n'avez pas le courage de rester quelques minutes avec moi, même lorsqu'il s'agit des intérêts les plus importants.

Juliette ne répondit pas.

(A Suivre).

LE

COUSIN AUX MILLIONS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

Malgré son âge, M. Novéal avait encore un caractère trop bouillant pour être capable d'adopter la diplomatie lente et astucieuse des Orientaux.

— Narain-Sagore, dit-il au zemindar, je vais aller droit au but. J'espère que, de votre côté, vous comprendrez qu'il vaut mieux que vous agissiez de même, et que nous ne perdions pas notre temps à des finesses qui n'aboutiraient à rien qu'à retarder notre arrangement, si tant est qu'il doive y en avoir un.

Le zemindar s'inclina silencieusement.

— Un mot encore avant d'aborder la grande question, reprit Novéal. Je sais quelle est la différence qui existe entre vos mœurs et les nôtres. Je sais que des crimes dont rougirait un Européen deviennent presque des titres de gloire pour quelques-uns d'entre vous, grâce à votre satanée religion, qui vous permettrait au besoin... Mais, laissons cela de côté. Je voulais seulement vous dire qu'en ce moment, si je vous parle du passé, ce sera uniquement

Attendaient anxieux le fatal dénouement. Il ne s'agissait plus dans cet affreux moment Du plus petit espoir... Mais voici que la mère Se reconnaît soudain; elle appelle le père Et puis ses chers enfants qu'elle avait tant aimés, Et les bénit. Ses yeux, presque à demi-fermés, Les embrassaient encor : ce fut sa dernière heure...

Ce jour-là, la misère entra dans la demeure.
E. N.

EN PAYS NEUCHATELOIS

Société Cantonale neuchâteloise de tir. — Ainsi que l'année dernière aura lieu le dimanche 19 août prochain dans chaque district le tir remplaçant la réunion cantonale d'un jour.

Le Comité-Directeur du tir de la Chaux-de-Fonds se fait un devoir en même temps qu'un plaisir d'inviter tous les membres des sociétés de tir du district de répondre nombreux à l'appel de leurs comités respectifs. Ceux-ci enverront d'ici au 15 courant leur adhésion avec l'état nominatif de leurs membres prenant part au concours.

Cette petite fête qui a si bien réussi l'année dernière aura certainement son pendant cette année-ci, surtout si chacun comme c'est d'ailleurs son devoir prend à cœur de soutenir le tir comme il doit l'être dans une démocratie comme la nôtre.

Rendez-vous donc, amis tireurs ou simplement membres des sociétés militaires, le 19 août prochain, au Stand des Armes-Réunies.

Le Comité-Directeur du Tir.

■ Pour cause de déménagement, vente complète de :

TABLIERS d'enfants, fillettes et jeunes filles, de 2 fr. à 6 fr., cédés aux prix de 0 fr. 75, 1 fr. 25 et 1 fr. 75.

JUPONS moirés, alpagas, mohairs, etc., noirs et couleurs en tous genres (blancs et zéphirs non compris), cédés à 20% de rabais.

RIDEAUX guipures anglaises et tulle brodé de St-Gall, ainsi que les **STORES intérieurs** brodés, article de St-Gall, cédés à 20% de rabais, chez

J. GÄHLER, 10 Place Neuve, 10.

La vie locale

Tir militaire « Le Grütli ». — Le dernier tir réglementaire obligatoire aura lieu dimanche 8 juillet, dès une heure de l'après-midi, au Stand des Armes-Réunies.

Tout citoyen n'ayant pas encore rempli ses obligations en est rendu attentif et peut se faire recevoir de la Société ce même jour, au Stand.

Tous les livrets de tir devront être déposés en mains du secrétaire.

Dernier délai pour retirer les subsides.

Prière encore aux participants de la tombola d'être précis le soir, à 8 heures, dans la grande salle du Stand.

(Communiqué).

A l'Ecole de Commerce. (Comm.) — L'Ecole de Commerce de notre ville a choisi comme but de sa sortie annuelle, le 12, 13 et 14 juillet, Zurich, Winterthur et leurs environs. L'utile et l'agréable ont été habilement combinés pour procurer du plaisir à nos jeunes gens, tout en leur permettant d'augmenter leurs connaissances industrielles.

— Winterthur est le pied à terre d'où partiront maîtres et élèves pour Zurich, Hempttal, Oerlikon; et les visites aux grandes manufactures de soieries, de machines; de produits alimentaires, à une importante brasserie, au musée national, rempliront bien complètement les trois journées passées dans le beau canton de Zurich. Osons compter sur un ciel élément et sur un brillant soleil de juillet dont les chauds rayons amèneront « sourire aux lèvres et joie au cœur ».

Doreurs et Doreuses. — Chacun sait dans quelle situation difficile se trouvent les doreurs et doreuses de mouvements.

Aussi un groupe d'initiative s'est formé et convoque tous les intéressés pour mardi 10 courant à 8 1/2 heures précises du soir à l'Hôtel de Ville, 2^{me} étage, pour jeter les bases d'une association syndicale.

Nous comptons que chacun qui a à cœur l'intérêt de son gagne-pain, se fera un devoir d'y assister.

Le Comité d'initiative.

Fête fédérale de gymnastique. — La 21^{me} liste des dons d'honneur accuse une somme de fr. 1.182, ce qui porte à fr. 38.162 le total à ce jour.

Bienfaisance. — (Comm.) — La Commission de l'Hôpital a reçu avec la plus vive reconnaissance, par M. le Dr Sandoz :

Fr. 100 don anonyme destiné à l'achat d'un moule pouvant aider au transport des malades dans la maison ou au jardin.

Fr. 100 du Comité de la Fédération des dames pour maladies contagieuses.

Par l'entremise du greffe du tribunal : Fr. 20 versés à l'occasion du retrait d'une plainte devant le tribunal de police.

— Le Comité des colonies de vacance a reçu avec gratitude la somme de 10 francs, don de M. Lucien Landry.

— (Comm.) — Le Directeur des Ecoles primaires a attribué au Fonds des colonies de vacances la somme de fr. 25, reçue ensuite du retrait d'une plainte.

ETAT-CIVIL de LA CHAUX-DE-FONDS

du 4 au 6 Juillet 1900

NAISSANCES

Adam, Rose-Edmée, fille de Gottlieb, journalier, et de Catherina née Hadorn, bernoise.

Henry, Marthe-Eglantine, fille de Fritz Jämes, horloger, et de Marthe-Esther née Jacol, neuchâteloise.

Jäger, Charles-Ernest, fils de Reinold, maçon, et de Anna-Maria née Röthlisberger, de Lichtenstein.

PROMESSES DE MARIAGE

Brunner, Georges-Albert, potier, bernois, et Debes, Maria-Odilia, journalière alsacienne.

Luthy, Gottfried, employé au gaz, et Stucki née Domi, Rosina, blanchisseuse, tous deux bernois.

Brandt, Georges-Albert, agriculteur, neuchâtelois, et Gross, Marie-Rosa, bernoise. Dreyfus, Joseph-Isidore, commis, neuchâtelois, et Grumbach, Alice-Emma, française.

MARIAGES CIVILS

Uebersax, Hans-Eugène, fabricant de pendants, neuchâtelois et bernois, et Nuding, Frieda-Joséphine, neuchâteloise.

Perret, Paul Arthur, commis neuchâtelois, et Leschot, Elise-Emma, horlogère bernoise et neuchâteloise.

DÉCÈS

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23367 Quillerat née Rognon, Alexandrine-Lina, épouse de Joseph-Jules, bernoise, née le 3 avril 1851.

23368 Jeanneret-Grosjean, Juliette-Nelly, fille de Jules-Arthur, et de Sophie-Elise née Maire, née le 20 mars 1893, neuchâteloise.

Recensement au 1^{er} Janvier 1900 : 33,465 âmes

NOS DÉPÊCHES

SERVICE PARTICULIER DE LA SENTINELLE

Montreux, 7 juillet. — Vendredi soir, peu après 5 heures, deux jeunes gens étrangers, dont les noms ne sont encore pas connus, âgés l'un de 15 à 16 ans, l'autre de 10 à 12 ans, voulant descendre de Glion à Montreux, se sont trompés de chemin et ont été précipités dans les gorges du Chaudron. L'un d'eux a eu la colonne vertébrale brisée, l'autre la tête fracassée. La mort a été instantanée.

Paris, 7 juillet. — Quarante et un conseillers municipaux nationalistes ont signé une protestation au nom de leurs électeurs contre la mesure qui a privé le général Jamon de ses fonctions.

Francfort, 7 juillet. — On mande de Kiel à la Gazette de Francfort que le département de la marine aurait l'intention de faire stationner définitivement dans l'Extrême Orient la division de cuirassés qu'il y envoie.

— Le même journal apprend de Wilhelmshafen que deux croiseurs ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir le plus tôt possible pour la Chine.

Londres, 7 juillet. — Le ministre des colonies a communiqué à la presse une longue dépêche du gouverneur de la Côte d'Or. Celui-ci relate son exode de Coumassie et son arrivée à Ecvatan, où il se repose.

Il a emmené avec lui un missionnaire de la maison de Bâle.

La colonne a souffert de rudes privations et a été attaquée en route. Elle a eu six morts et plusieurs blessés. Lorsqu'elle quitta Coumassie, la famine régnait autour du fort et l'on comptait journellement une trentaine de décès dus à la faim.

Vienne, 7 juillet. — Dans les cercles diplomatiques, on dit que le Japon d'une part et la France ont envoyé à tous les cabinets une note proposant l'établissement d'un programme commun pour régler la question chinoise.

L'Angleterre appuierait le Japon, et la France la Russie.

On espère qu'une entente se fera à bref délai. On parle aussi d'un plan suivant lequel la Russie aurait la direction des opérations sur terre et l'Angleterre celle des opérations sur eau.

CAFÉ HOMEOPATHIQUE

(dit café de santé) à 70 cent. le kg. de la fabrique Kuenzer, et C^{ie} à Fribourg (Bade).

Arrivage régulier tous les mois, au magasin de consommation rue du Versoix 7

chez

D. Hirsig.

ETOFFES POUR COMPLETS
Fr. 6,50 les 3 mètres cheviot anglais très fort
— Fr. 10 les 3 mètres cheviot pure laine très solide. — Fr. 13 les 3 mètres cheviot Monopole pure laine. — Toutes les étoffes pour Dames et Messieurs (3500 dessins). qual. toutes premières. Vente en détail aux prix de gros.
Echantillons franco
Maison **STAPEL & C^{ie}**, Zurich

Boulangerie Coopérative

et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôts

Pain blanc à 32 centimes
1^{re} qualité le kilo.

On porte à domicile

Avis aux agriculteurs et industriels
— Poids public —

Voulez-vous avoir bon appétit

faites une cure de véritable **Cognac Golliez ferrugineux** dont la réputation est actuellement universelle. Récompensé par 10 diplômes d'honneur et 20 médailles en 22 ans. **Réconfortant, Fortifiant, Stimulant** toujours plus apprécié et recommandé.

Seul véritable avec la marque des deux palmiers. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, à Morat.

IMPRIMERIE

DE

La Sentinelle

TRAVAUX D'IMPRESSION

en tous genres

Factures — Prix courants — Formules de traites — Mémoires — Circulaires — Entêtes de lettres, Enveloppes.

Cartes de visite, de fiançailles, de mariage, d'adresse — Etiquettes — Menus — Programmes — Affiches — Brochures.

Registres en tous genres et de toutes grandeurs — Traités — Billets à ordres — Obligations.

Impressions en couleurs

Pour Fr. 12.50

3 m. 20 Cheviot anglais 140 cm de large noir, loutre et marine pour un complet. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses de dames dans tous les prix.

Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI, A.-G., Zurich

Purifiez et fortifiez le sang

Réparez vos forces avec une cure de Dépuratif au brou de noix Golliez à base de phosphates de fer. Excellent pour les enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 dans les pharmacies; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — Seul véritable avec la marque des « Deux Palmiers » sur chaque flacon.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Imprimerie de La Sentinelle

Pour cause de déménagement

Vente complète des Articles suivants à prix réduits

TABLIERS d'enfants, fillettes et jeunes filles, de fr. 2 à fr. 6, cédés aux prix de fr. 0,75, 1,25 et 1,75

JUPONS moirés, alpagas, mohairs, etc., noirs et couleurs, en tous genres (blancs et zéphirs non compris), cédés à 20% de rabais

RIDEAUX grands et petits, crèmes et blancs, en guipure anglaise.

RIDEAUX tulle brodé de St-Gall, crèmes et blancs.

STORES INTÉRIEURS brodés, article de St-Gall.

Cédés à

20%

de rabais

272

J. GÄHLER, Place Neuve, 10

Le DOCTEUR FAURE
vaccinera à son domicile
les **MARDI ET JEUDI**
de une à trois heures de l'après-midi
265
AU MAGASIN
DE

Machines à coudre,
Vélocipèdes
POUSSETTES
POTAGERS, COULEUSÉS, RÉGULATEURS
Machines agricoles
HENRI MATHEY

Chaux-de-Fonds
Rue du Premier-Mars 5
Téléphone
Atelier spécial pour les Réparations de machines à coudre, vélocipèdes et machines agricoles.
Fournitures en tous genres, pièces de rechange, fils pour cordonniers, fils de machines à coudre. Aiguilles pour tous systèmes de machines à coudre. 698
Prix défiant toute concurrence
Marchandises de première qualité
Prix-courant envoyé franco — On se rend à domicile sur demande.

DERNIER TIR obligatoire
(LETZTER SCHIESSTAG)
de la Société de tir militaire
Le Grutli
Dimanche 8 juillet 1900, dès 1 heure de l'après-midi, au *Stand des Armes-Réunies*. 275

M. ED. MANGOLD
Rue du 1^{er} Mars 4
DE RETOUR
CONSULTATIONS tous les jours de 9 à 12 heures et de 1 à 6 heures, le Dimanche excepté. 274

Vins Français
garantis pur jus de raisins frais
depuis 55 cent. le litre
Vente en gros au comptant chez
EMILE PFENNINGER
CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold Robert
à côté des Moulins Boulangers
1 TÉLÉPHONE
CHAUX-DE-FONDS et au LOCLE

Finissages On donnerait des finissages de boîtes argent soignées à faire à domicile. S'adresser au bureau. 260

Photographie
H. REBMANN
6 médailles 271
Epreuves dans les 48 heures
TRAVAIL ARTISTIQUE
PHOTOGRAPHIES pour billets de chemins de fer dans les 24, 16, 6 ou 3 heures

Anémie
Le remède souverain pour combattre l'anémie et guérir les pâles couleurs, vivifier le sang et fortifier l'organisme est le
1
VIN DE QUINQUINA
et Coca ferrugineux
à la marque des trois sapins
LE FLACON : 3 francs
PH^{cie} L. BARBEZAT
Numa Droz 89
LA CHAUX-DE-FONDS

MAGGI
la bonne cuisine pour tous
Cacao - Gluten
Potages à la minute
Tubes de Bouillon et Consommés
de Maggi pour Corser.
nutritifs, excellents, bon marché, se préparent instantanément. Recommandés par **Vve A. Rosselet**, Rue du Premier Mars, 13.
Il ne faut pas confondre „Maggi“ pour corser“ avec les assaisonnements pour potages (Suppenwürzen) qui, par des réclames à assertions inexactes, ont pris cours dans une partie du public. 227

DÉCORATION
A l'occasion de la Fête Fédérale de Gymnastique nous offrons de la **GUIRLANDE en BUIS** à prix modiques. — Prière de s'inscrire à l'avance en indiquant le nombre de mètres, chez **M. Georges Dubois**, Place de l'Hôtel-de-Ville, chez **M. J. Boillotat**, horticulteur, Charrière 23 et chez **M. Golaz**, à la Capitaine. 276
Se recommandent vivement,
Boillotat et Golaz.

Malades! 800 000
exemplaires: Bilz Nouvelle méthode pour guérir les maladies. (Médication Naturelle) déjà vendus. Des milliers de malades doivent leur complète guérison à ce livre. 200 pages, 720 gravures, 8 modèles démontables en couleurs du corps humain. Prix Frs 25, — payable au comptant ou par acomptes de Frs. 5, — par mois.
F. E. Bilz, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Il vient d'arriver un wagon de
Faïences et d'Articles en Émail
que nous vendrons à des prix
extraordinairement bas.

ÉMAIL	FAIENCES
Marmites à 98, 115 et 135 ct.	Tasses avec soutasses bl. à 19, 27 et 35 ct.
Casseroles à 53, 68, 93 et 120 ct.	Tasses avec soutasses coul. à 27 et 35 ct.
Casseroles à manche à 58, 69 et 88 ct.	Assiettes bl. pièce à 7, 9, et 15 ct.
Cuvettes à 32, 39, 47, 54, 65 et 98 ct.	Assiettes coul. 19, 32 et 45 ct.
Ecuelles à 138, 168, et 198 ct.	Cafetières à fr. 1,20 et 1,95,
Ecuelles pour légumes à 48, 63 et 72 cts.	Saladiers à 30, 37 et 48 ct.
Soupières à fr. 2,65 et 3,10.	Assiettes de verre à 9, 15 et 18 ct.
Plats pour œufs à fr. 1,75 et 2,15.	Sucriers à 35, 42 et 48 ct.
Cafetières à fr. 1,58, 1,85 et 1,98.	Saliers à 9 ct.
Théières à 73, 93 et 120 ct.	Compôtiers à 29, 33 et 48 ct.
Tasses à 34 et 42 ct.	Service de lavabo à fr. 1,98, 2,75, et 3,75.
Soutasses à 24 et 34 ct.	Tasses de porcelaine à 38 et 48 ct.

Grand choix de tous les **ARTICLES DE MÉNAGE**
GROSCH & GREIFF
La Chaux-de-Fonds
Rue Léopold Robert, 58 58, Rue Léopold Robert

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
Edouard Schneider
RUE DU SOLEIL, 4
Toujours bien assorti en viandes de 1^{re} qualité.
Bœuf, Veau, Mouton et Porc frais aux prix les plus réduits. Tous les jours lapins frais.
Excellente saucisse à la viande à fr. 1.10 le 1/2 kilo.
Saucisse au foie bien conditionnée à 50 ct. le 1/2 kilo.
Charcuterie salée et fumée bien conditionnée. 204
Tous les mardis matin BOUDIN tous les jours SAUCISSE A ROTIR fraîche.
Belle graisse DE BŒUF fondue à 35 ct. le 1/2 kilo
CERVELAS GENDARMES

Chapellerie
L. VERTHIER & C^{IE}
Grand choix
DE
CHAPEAUX DE PAILLE
RUE NEUVE 10

L'IMPRIMERIE DE
LA SENTINELLE
se recommande pour tous les travaux d'impression, spécialement pour
Factures, Cartes d'adresse,
Memorandums, Entête de lettres, Enveloppes, etc
à des prix avantageux
EN VENTE:
Baux à loyer